

# Les animaux aquatiques de l'île de loisirs de Cergy-Pontoise

Libellules, cygnes et mouettes sont quelques-uns des animaux qui nous viennent à l'esprit quand on pense aux animaux aquatiques, mais la faune de notre territoire est beaucoup plus riche, et en particulier aux étangs de Cergy où l'on trouve des espaces aquatiques propices au développement de nombreuses espèces. En voici quelques exemples.



Île de loisir © Gilles Carcassès

# La perche commune

*Perca fluviatilis*

Famille des Percidae

Poisson d'eau douce, la perche commune est une prédatrice. On la reconnaît principalement avec son dos de couleur gris-vert et ses flancs plus clairs traversés par des bandes sombres présentes sur la majorité des individus. Ses deux nageoires dorsales sont séparées. Les nageoires pelvienne et anale sont orangées.

Vivant dans les eaux calmes des lacs et dans les eaux faiblement courantes, on la retrouve dans la majeure partie de l'Europe. Elle a été introduite dans de nombreux pays pour la pêche sportive. Animal grégaire, la perche vit et chasse en groupe, à plusieurs elles rabattent les alevins près des berges pour empêcher toute tentative de fuite.

Contrairement au brochet la perche poursuit sa proie jusqu'à épuisement.



Perche commune © André MAHE

# Le silure glane

*Silurus glanis*

Famille des Siluridae

Le silure glane est le plus gros poisson d'eau douce d'Europe. Il peut dépasser en France les 2,50 mètres de long et peser plus de 100 kilos. Originaire d'Europe de l'Est et introduit en France en 1857, il est présent maintenant dans tous les bassins hydrographiques de notre pays.

C'est un carnivore qui consomme beaucoup d'espèces invasives comme les écrevisses et les tortues de Floride, mais il se nourrit aussi des poissons et des coquillages. Lorsqu'il est de belle taille, il peut aussi s'attaquer à des oiseaux : des canards, et même des pigeons qui s'aventurent au bord de l'eau.



# Le brochet

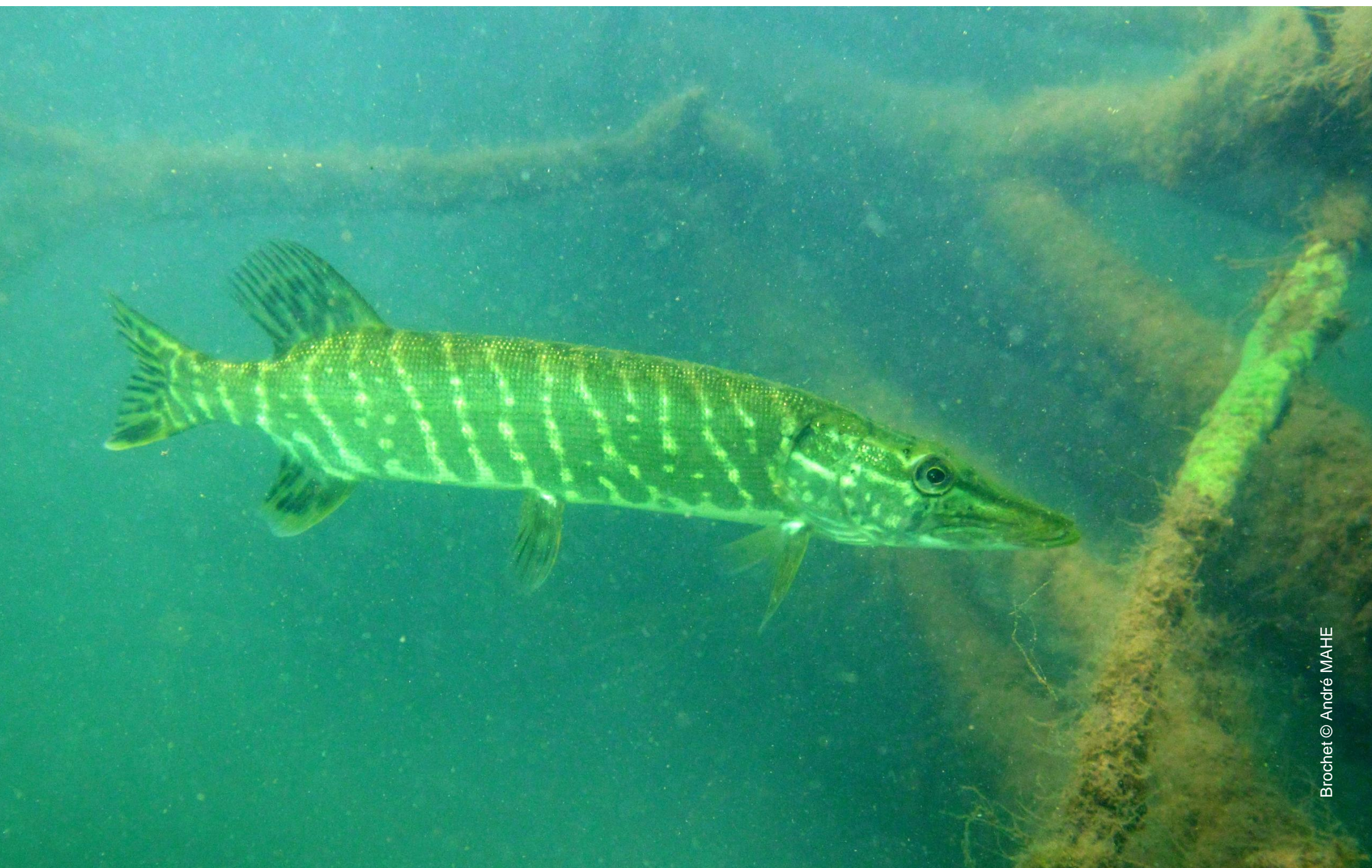
*Esox lucius*

Famille des Esocidae

C'est le super prédateur de nos étangs, de nos lacs et de nos rivières. Tapi dans la végétation aquatique, il attend que sa proie passe à sa portée et d'une accélération soudaine la saisit dans sa gueule. Poissons, écrevisses et même canetons sont à son menu.

Comme la plupart des super prédateurs, il accumule des polluants qui se concentrent dans la chaîne trophique. La chair de cet animal est donc souvent toxique lorsque le milieu où il vit est pollué.

Il est facilement reconnaissable à ses bandes claires, s'estompant avec l'âge, à son museau en forme de broche et à son corps allongé.



Brochet © André MAHE

# Le rotengle et le gardon

Famille des Cyprinidae

Le rotengle (*Scardinius erythrophthalmus*) se nourrit essentiellement d'invertébrés et de matières végétales à la surface de l'eau avec sa bouche tournée vers le haut. Ses nageoires dorsales sont en arrière des pelviennes.

Le gardon (*Rutilus rutilus*) s'alimente également d'invertébrés et de végétaux mais il les cherche au fond de l'étang. Les nageoires dorsales et pelviennes sont alignées, la bouche reste droite.

On trouve ces deux espèces dans presque toutes les rivières, fleuves, lacs et étangs d'Europe (sauf dans le sud de la France) dès que la végétation est suffisante pour suffire à leur alimentation et à leur dissimulation vis-à-vis des prédateurs.

Leurs populations s'accroissent en fonction des disponibilités en nourriture présente dans le milieu.



rotengle © Gilles Carcassès



Gardon © Gilles Carcassès

# La perche soleil

*Lepomis gibbosus*

Famille des Centrarchidae

La perche soleil est une espèce invasive d'Amérique du Nord, introduite en Europe à cause des aquariophiles peu informés qui ont relâché leurs poissons dans les cours d'eaux.

Souvent de couleur vive, le mâle se distingue de la femelle par une tache rouge au niveau de l'opercule (photo en inclusion).

Son appétit vorace provoque des déséquilibres écologiques dans les milieux, car il consomme les œufs des autres poissons. De plus il est difficile de réguler ce poisson par la pêche car il n'a aucun intérêt culinaire.



Perche soleil mâle © Gilles Carcassès



Perche soleil © Gilles Carcassès

# Carpe

*Cyprinus carpio*

Famille des Cyprinidae

La carpe est omnivore, elle consomme des larves d'insectes, des anodontes, des vers, des végétaux, des gastéropodes.

Les origines de la carpe en France remonte à l'Antiquité : ce sont les Romains qui ont ramené cette espèce du Danube pour la pisciculture.

Le premier rayon de la nageoire dorsale est en forme de scie (photo en inclusion).

Il existe trois variétés de cette espèce : la carpe commune est couverte d'écailles, la carpe cuir n'en a pas, la carpe miroir possède quelques grandes écailles seulement au niveau du dos.

Certaines carpes peuvent dépasser 1 mètre de long.



Carpe © André MAHE

# L'écrevisse américaine

*Orconectes limosus*

Famille des Cambaridae

L'écrevisse américaine, reconnaissable aux taches rouges sur son abdomen, nous vient de l'est des Etats-Unis.

Introduite en France en 1911, elle est maintenant commune partout au détriment des espèces indigènes qui régressent fortement, victimes de la concurrence et d'une maladie apportée par ces invasives. Deux autres espèces nord-américaines sont arrivées plus récemment : l'écrevisse du Pacifique (années 1970) et l'écrevisse rouge de Louisiane (années 1980). Cette dernière espèce est très redoutée en raison de son comportement fouisseur qui mine les berges et d'une maladie mortelle pour les amphibiens dont elle est le vecteur. Trois autres espèces exotiques plus discrètes sont également présentes en France.



L'écrevisse américaine © Eric Nozerac



# Caridine

*Atyaephyra desmarestii*

Famille des Atyidae

On pourrait aussi bien l'appeler le crustacé invisible à cause de son corps transparent qui la rend presque indiscernable à nos yeux quand elle est dans l'eau. Son régime alimentaire est composé de plantes aquatiques, d'algues et de débris de végétaux.

Originnaire du sud de l'Europe, cette petite crevette remonte d'année en année les canaux vers le nord et elle a été aperçue jusqu'en Russie et au Danemark. C'est une habituée des eaux calcaires où elle broute les algues du haut de ses quatre petits centimètres.



Caridine © Gilles Carcassès

# Le gammare

*Gammarus sp.*

Famille des Gammaridae

Les gammares sont des crustacés. Leur exosquelette de chitine les protège. Ils peuvent mesurer jusqu'à 3 cm, les femelles étant généralement plus petites. Leur corps est aplati sur le côté et arqué ventralement, ils se déplacent en rampant ou en nageant sur le flanc.

En Europe on trouve 37 espèces de gammares en eau douce dont une espèce invasive et vorace, présente aux étangs de Cergy : la crevette tueuse du Danube (*Dikerogammarus villosus*, photo du bas)

Il ne faut pas confondre les gammares avec les aselles (photo en inclusion). Contrairement aux gammares, les aselles sont aplatis dorso-ventralement, et se déplacent à plat.



Aselle et Gammare © Gilles Carcasés

# Le dytique

*Dytiscus semisulcatus*

Famille des Dytiscidae

Les dytiques se nourrissent principalement de têtards, de larves aquatiques d'insectes et de petits poissons. Les larves de dytiques sont également carnivores.

Respirant via un système de trachées, les dytiques sont obligés de remonter à la surface pour respirer. Un petit espace rempli d'air présent sous leurs élytres leur permet de rester plusieurs minutes sous l'eau.

Ces coléoptères se déplacent de mares en mares en volant.



larve de Dytiscidae © Gilles Carcassès



Dytique © Gilles Carcassès

# Les gerris

*Gerris sp.*

Famille des Gerridae

Les « araignées d'eau » sont plus proches des punaises que des araignées. Ces hémiptères hétéroptères se déplacent en glissant et sautant sur l'eau grâce à de petits poils hydrophobes présents sous leurs pattes. Les pattes postérieures servent de gouvernails tandis que les pattes médianes permettent la propulsion.

Les gerris sont des insectes piqueurs-suceurs équipés d'un rostre (que l'on peut voir sur la photographie en médaillon ci-dessous). Ils se nourrissent de proies qui vivent près de la surface de l'eau, ou qui tombent dans l'eau. La localisation des proies se fait grâce aux mouvements de l'eau.



Groupe de gerris sur l'eau © Gilles Carcassès

# L'hydre

*Hydra sp.*

Famille des Hydridae

L'hydre ou polype d'eau douce est un cnidaire comme les anémones, les coraux et les méduses. C'est un petit animal (5 à 30 mm de long pour 1 à 2 mm de large), sans squelette, qui capture de minuscules proies grâce à ses tentacules. Elle est connue pour être capable de se régénérer entièrement à partir d'un fragment.

Elle peut aussi bourgeonner et se multiplier par clonage.

Le corps de l'hydre est un tube fermé à l'une des extrémités, l'ouverture (ou « bouche ») est entourée de tentacules qui paralysent les proies. Bien que ne possédant pas d'œil, l'hydre est sensible à la lumière.



Cette tige d'élodée héberge une colonie d'hydres © Alicia Cagnon

# Eponge d'eau douce

*Spongilla lacustris*

Famille des Spongillidae

Dans un premier temps, cette éponge a besoin d'un support pour pouvoir se fixer, tel qu'une pierre ou une branche. Puis elle se développe par bourgeonnement et par reproduction sexuée.

Pour se nourrir, l'éponge fait rentrer de l'eau par des pores à sa surface. L'eau est alors filtrée par des cellules spécialisées avant de ressortir par d'autres orifices. Les particules organiques de l'eau sont ainsi digérées.

*Spongilla* s'adapte à tous les milieux lacustres riche en matière organique.



Spongilla © Gilles Carcassès

# Méduse d'eau douce

*Craspedacusta sowerbii*

Famille des Olindiidae

Avec une largeur maximale de 2 cm, cette méduse ne pique pas, ses cellules urticantes ne pouvant percer notre peau. Ses tentacules granuleuses sont le principale critère de détermination de l'espèce.

Les méduses d'eau douce se nourrissent de petits crustacés de quelques millimètres comme les daphnies et les copépodes.

Cette méduse est sensible à la pollution et à besoin d'un pH neutre.



Méduse d'eau douce © Gilles Carcassès

# La moule zébrée

*Dreissena polymorpha*

Famille des Dreissenidae

La moule zébrée est une espèce invasive qui a colonisé l'Europe dans les années 1800 en s'accrochant aux coques des bateaux ou en arrivant par les eaux de ballasts.

Elle se nourrit de plancton et a une capacité de filtration importante. On la retrouve souvent dans les eaux douces stagnantes en groupe d'individus sur les rochers.

C'est une bio accumulatrice de polluants, ce qui la rend impropre à la consommation.



Moule zébrée © Gilles Carcassès

Groupe de moules zébrées © ComBio 95



# L'anodonte des cygnes

*Anodonta cygnea*

Famille des Unionidae

Cette grosse moule d'eau douce se développe souvent dans les eaux calmes où elle peut s'enfouir dans la vase.

Son menu préféré est composé de particules organiques. Elle crée par aspiration un courant d'eau qu'elle filtre grâce à des cellules ciliées.

Sa reproduction est originale : les œufs fécondés atteignent leur maturité dans les branchies marsupiales de la femelle, puis les petites larves crochues sont expulsées. Au terme de leur voyage dans l'étang, elles iront s'enkyster pendant quelques mois sur les branchies des poissons avant de se laisser tomber au fond.



Anodonte © Gilles Carcassès

# Corbicule

*Corbicula fluminea*

Famille des Cyrenidae

La corbicule est très prolifique, chaque individu peut engendrer 40 000 larves à chaque cycle de reproduction. Sa prolifération a même pu provoquer des obstructions de canalisations. Cette espèce invasive, d'origine asiatique, est arrivée en France en 1980.

Comme la moule zébrée, qui vit sur les rochers, elle filtre le phytoplancton, mais elle occupe une autre niche écologique : elle vit enfouie dans le sable du fond des étangs.



Corbicules © Gilles Carcassès

# Limnée commune

*Radix balthica*

Famille des Lymnaeidae

Escargot fréquent dans des eaux stagnantes et courantes, la limnée commune se nourrit d'algues microscopiques et de plantes en décomposition.

Bien qu'aquatique, cet escargot possède des poumons et est donc obligé de remonter à la surface pour s'alimenter en oxygène.

La limnée (photo en bas à droite) pond sur les végétaux des grappes d'œufs formant des amas gélatineux. (photo en bas à gauche). Il ne faut pas la confondre avec l'ambrette qui vit sur la végétation des berges (photo en haut à droite), d'autres escargots se trouvent aussi dans les étangs comme *Planorbis corneus* (photo en haut à gauche).



Planorbis corneus © Gilles Carcassès



Ambrette © Gilles Carcassès



Ponte de Limnée © Gilles Carcassès



Limnée commune © Gilles Carcassès

# Grenouille verte

*Pelophylax esculentus*

Famille des Ranidae

Les œufs des grenouilles forment des amas flottants, contrairement à ceux des crapauds qui sont organisés en longs cordons. De ses œufs naissent des têtards qui respirent par des branchies, les pattes arrières vont apparaître en premier puis les pattes avant et enfin la queue qui régresse pour la vie aérienne.

Les têtards broutent les algues et consomment des débris végétaux. Les grenouilles capturent des insectes volants en projetant leur langue.

Têtards et grenouilles sont la nourriture de nombreux prédateurs : poissons carnivores, oiseaux, couleuvres...

A la saison des amours, les grenouilles vertes sont très bruyantes : elles vocalisent grâce à leurs sacs vocaux.



Ponte de grenouille © Gilles Carcassès



Couple de grenouilles vertes © Gilles Carcassès